

Philosophie du langage ou de la logique

Infos pratiques

- > ECTS : 4.5
- > Nombre d'heures : 24.0
- > Période de l'année : Enseignement septième semestre
- > Méthodes d'enseignement : En présence
- > Forme d'enseignement : Cours magistral
- > Ouvert aux étudiants en échange : Oui
- > Composante : Philo, Info-Comm, Langues, Littératures & Arts du spectacle
- > Code ELP : 4L7PH07P

Présentation

Petite philosophie de l'intelligence artificielle par l'exemple

L'année 2022 aura encore apporté son lot d'avancées et de controverses concernant les progrès de l'intelligence artificielle. Côté avancées, on a vu arriver DALL.E 2 (<https://openai.com/dall-e-2/>), un réseau de neurones capable de mettre nos mots en images et de créer à la demande des scènes imaginaires. Côté controverses, un ingénieur de Google a affirmé que les réseaux de neurones connus sous le nom de 'large language models' (modèle de langue de grande taille) étaient doués d'une forme de conscience suscitant l'ire de l'entreprise (<https://www.nytimes.com/2022/06/12/technology/google-chatbot-ai-blake-lemoine.html>).

On aimerait que l'analyse conceptuelle et la réflexion philosophique nous aident à débrouiller cette situation, en permettant d'une part d'éclairer la nature des progrès accomplis (sommes-nous seulement capables de faire des machines à calculer de plus en plus puissantes, ou bien ces machines savent-elles faire autre chose que les calculs qu'elles sont programmées pour faire ?) et d'autre part de déterminer le sens qu'il peut y avoir à attribuer des capacités cognitives à une machine (la vision par ordinateur est-elle de la vision ? les modèles de langue comprennent-ils le langage ? DALL.E 2 est-il créatif ?).

C'est là ce que nous tenterons de faire dans ce séminaire, qui proposera une réflexion à partir des textes classiques de la philosophie de l'intelligence artificielle jusqu'aux avancées les plus récentes dans le domaine intrigant que reste l'intelligence artificielle.

Objectifs

Le cours propose un éclairage historique et/ou thématique sur une ou plusieurs problématiques vivantes de la philosophie du langage, de la logique ou des sciences formelles.

Évaluation

- Formule standard session 1 : Contrôle continu. La note finale est la moyenne d'un devoir à la maison (50%) et d'une épreuve sur table en 4 heures (commentaire de texte ou dissertation, 50%).
- Formule dérogatoire session 1 : Examen terminal. Une épreuve sur table en 4 heures (question de cours sous forme de dissertation) + un oral de 20 minutes.
- Session 2 : Examen terminal. Une épreuve sur table en 4 heures (question de cours sous forme de dissertation) + un oral de 20 minutes.

Pré-requis nécessaires

Bonne maîtrise orale et écrite de la langue française. Culture philosophique solide appuyée sur la lecture personnelle de quelques œuvres majeures de l'histoire de la philosophie. Familiarité avec le vocabulaire et les outils d'analyse de la philosophie générale des sciences ; rudiments de théorie de la connaissance et de philosophie de la logique (modes de raisonnement et d'inférence). Capacité à dégager le sens général et la logique d'ensemble de plusieurs textes à partir de leur confrontation critique.

Compétences visées

Compréhension du mode de conceptualité propre à l'analyse du langage et aux différents courants de la philosophie de la logique et des sciences formelles. De

façon générale : maîtrise des méthodes d'exposition et des procédés argumentatifs de l'essai ou de la dissertation ; maîtrise de la technique de l'explication de texte et du commentaire ; examen critique des concepts-clés et problématisation des questions ; capacité à recontextualiser, à partir d'un ou de plusieurs concepts, certaines grandes questions de l'histoire de la philosophie, mais aussi à repérer la reprise ou la réélaboration contemporaine de grands thèmes ou notions issus de la philosophie antique ou moderne.

Bibliographie

- Hubert DREYFUS, *Intelligence artificielle, mythes et limites*, J.G. Ganascia, Paris, Flammarion, 1984.
- John Searle, « Esprits, cerveaux et programmes », E. Duyckaerts, in *Quaderni*, 1987, vol. 1, pp. 65-96.
- Alan TURING, « Les ordinateurs et l'intelligence », 1950, trad. P. Blanchard in A. TURING, *La machine de Turing*, Paris, Seuil, 1995. Dégremon, GF, 1998.
- Norbert WIENER, *La cybernétique*, Paris, Seuil, 2014.

Contact(s)

> Denis Bonnay

Responsable pédagogique
dbonnay@parisnanterre.fr